

Songes et Métamorphoses

Une création de Guillaume Vincent

Les Métamorphoses, de Guillaume Vincent, librement inspiré d'Ovide

Le Songe d'une nuit d'été, de Shakespeare, traduit par Jean-Michel Déprats



Songes et Métamorphoses est un spectacle en deux parties : *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, précédé par *Les Métamorphoses*, une pièce écrite par Guillaume Vincent dans les traces du *Songe*. Pour reprendre les mots de Shakespeare : « Deux fruits charmants moulés sur une seule tige. »

Mise en scène et texte Guillaume Vincent

Traduction Jean-Michel Déprats

Dramaturgie Marion Stoufflet

Scénographie François Gauthier-Lafaye

En collaboration avec James Brandily et Pierre Guilhem Coste

Lumières Niko Joubert

En collaboration avec César Godefroy

Composition musicale Olivier Pasquet et Philippe Orivel

Son Géraldine Foucault

En collaboration avec Florent Dalmas

Costumes Lucie Durand

En collaboration avec Elisabeth Cerqueira et Gwenn Tillenon

Collaboration mouvement Stéfany Ganachaud

Assistanat à la mise en scène Jane Piot

Répétiteur enfants Pierre-François Pommier

Régie générale et vidéo Edouard Trichet Lespagnol

Régie plateau Muriel Valat et David Jourdain

Régie micros Rose Bruneau

Perruques et maquillages Justine Denis et Mytil Brimeur

Marionnette Bérangère Vantusso

Moulage Anne Leray

Photo Décor Flavie Trichet Lespagnol

Coach vocal Marlene Schaff

Communication/diffusion Ninon Leclère

Production Laure Duqué et Simon Gelin

Crédit photos Elisabeth Carecchio

Stagiaires Alexandra Pradier et Héloïse Fresso

Avec Elsa Agnès, Candice Bouchet, Lucie Durand, Emilie Incerti Formentini, Elsa Guedj, Florence Janas, Hector Manuel, Estelle Meyer, Alexandre Michel, Philippe Orivel, Makita Samba, Kyoko Takenaka, Charles Van de Vyver, Gerard Watkins, Charles-Henri Wolff

Et la participation de David Jourdain, Muriel Valat et de quatre enfants

Musiques de Benjamin Britten, Felix Mendelssohn, Henry Purcell

Durée du spectacle 4h avec entracte

Contacts Cie MidiMinuit

Administration/production Laure Duqué : 06 62 56 27 54

Technique Edouard Trichet Lespagnol : 06 76 00 09 94

Tournée 2016-2017

Les 7,8 9, 13, 14, 15,16 octobre

Le 18 novembre

Les 23 et 24 novembre

Du 30 novembre au 4 décembre

Les 13 et 14 décembre

11, 12, 13 janvier

19, 20 janvier

25, 26 janvier

2, 3, 4 février

9, 10, 11,12 février

23, 24 février

8, 9 mars

14, 15 mars

23, 24 mars

Du 19 avril au 20 mai

Juin

La Comédie de Reims-CDN

L'Avant Seine/Théâtre de Colombes

Espace Malraux-Scène Nationale de Chambéry

Théâtre du Nord-CDN Lille Tourcoing Nord Pas-de-Calais

Scène nationale de Saint-Nazaire

Le Lieu Unique-Scène nationale de Nantes

Le Parvis-Scène nationale de Tarbes

Scène Nationale d'Albi

CDN Orléans Loiret Centre

CDN Besançon Franche-Comté

Le Cratère-Scène Nationale d'Alès

Théâtre de Caen

Le Quai - CDN Angers Pays de la Loire

Le TANDEM – scène nationale

L'Odéon-théâtre de l'Europe

Le Printemps des Comédiens – Montpellier

Saison 2015-2016

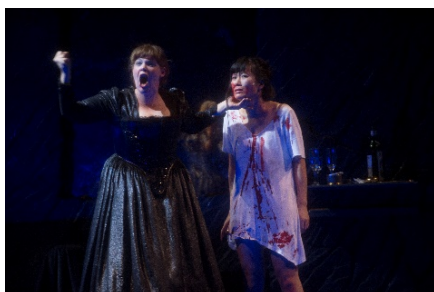
Résidence d'écriture à la Chartreuse du 23 mars au 4 avril 2015.

Résidence de travail du 2 novembre au 20 décembre 2015 à La Colline-théâtre national.

Résidence du 13 au 19 mai et présentation de la métamorphose Procné le 20 mai 2016 à Théâtre Ouvert.

Lecture d'extraits le 2 juin 2016 à La Comédie de Reims – CDN.

Présentation de la métamorphose Myrrha du 16 au 18 juin 2016 au Printemps des Comédiens.



Production

Cie MidiMinuit

Coproduction

La Comédie de Reims-CDN, Odéon-théâtre de l'Europe, l'Ircam-Centre Pompidou, CDN Besançon Franche-Comté, Le Lieu unique scène nationale de Nantes, le Printemps des Comédiens, le Centre Dramatique National Orléans/Loiret/Centre, La scène nationale d'Albi, Théâtre de Caen, Comédie de Caen-Centre dramatique national de Normandie, Le TANDEM-Scène nationale, Le Cratère, scène nationale d'Alès, Théâtre Ouvert-centre national des dramaturgies contemporaines.

Avec le soutien de

La Colline-théâtre national, l'Arcadi Ile-de-France, la Ménagerie de verre, la Maison d'arrêt de Fresnes, la Chartreuse de Villeneuve-lez-Avignon, l'Opéra de Rouen, Astérios spectacles, La Maison Louis Jouvet / ENSAD LR et avec le dispositif d'insertion de L'ESAD du Théâtre National de Bretagne. Le décor est réalisé par les ateliers du Théâtre du Nord-CDN Lille Tourcoing, les ateliers de L'Odéon et les ateliers du CDN de Caen.

Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National.

Commande musicale : Ircam-Centre Pompidou. Parties électroniques de l'œuvre réalisées dans les studios de l'Ircam-Centre Pompidou.

Le texte *Les Métamorphoses* a reçu le soutien du fond SACD théâtre.

La Cie MidiMinuit est soutenue par le DRAC Ile-de-France - Ministère de la Culture et de la Communication



« Tu es sûr que nous sommes bien réveillés ? moi il me semble que nous, nous dormons. Et que quelque chose d'autre est éveillé... Et que personne – personne ne nous réveille parce que ce sommeil nous a emportés loin et qu'il n'y a pas de réveil, rien qu'une métamorphose infinie, infinie. » **Le Parc, Botho Strauss.**

« Les cloches ont cessé de sonner ; l'auditoire s'est dispersé ; les acteurs sont partis. Elle peut se redresser. Elle peut ouvrir les bras. Elle peut dire au monde : Vous avez reçu de moi un don ! Elle a connu la gloire – un moment. Mais qu'a-t-elle donné ? Un nuage qui s'est confondu avec les autres nuages à l'horizon. Son triomphe, c'est d'avoir donné. Et le triomphe s'envole. Son don ne signifie rien. S'ils avaient compris ce qu'elle avait voulu dire ; s'ils avaient su leurs rôles ; si les perles avaient été véritables et les fonds illimités, le don aurait eu plus de valeur. Maintenant, il va rejoindre les autres. C'est un insuccès », gémit-elle... » **Entre les actes, Virginia Woolf.**

« Un royaume pour théâtre, des princes pour acteurs, — et des monarques pour spectateurs de cette scène transcendante ! » **Henri V, Shakespeare.**



Le Songe d'une nuit d'été

Aborder *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, c'est presque envisager de monter trois pièces différentes. L'une aurait pour personnages principaux l'orgueilleuse Titania et le jaloux Obéron, la seconde évoquerait un quatuor amoureux pris au piège des jeux de l'amour et du hasard, et enfin la troisième verrait des artisans essayant bon an mal an de répéter *Pyrame et Thisbé*. Shakespeare réunit cependant les trois pièces durant le spectacle proposé par les artisans pour les noces de Thésée et Hippolyta ; aux trois premières s'ajoute donc une quatrième pièce...

En tant que metteur en scène, comment aborder ces hybridations hasardeuses ? Comment gérer « l'accord de ce désaccord » ? S'agirait-il de lisser les différences pour essayer d'arracher une unité volontairement mise à mal ? Pourquoi ne pas s'amuser plutôt à exalter ces différences en les abordant avec une telle schizophrénie qu'on pourrait donner l'illusion qu'il s'agit de trois pièces mises en scène par trois metteurs en scène différents ? C'est le pari que je voudrais faire avec ma mise en scène.

Titania et Obéron seront ainsi deux chanteuses (une des traditions fut de donner le rôle d'Obéron à une jeune femme). On s'éloigne de Shakespeare pour aborder les rivages du *Songe* de Britten. Il s'agira de composer ici une musique sous l'influence de Britten, avec Olivier Pasquet de l'IRCAM et Philippe Orivel, compositeur et instrumentiste, au clavecin notamment. Mini-opéra ou théâtre musical, les interprètes à la fois chanteuses et comédiennes seront à même de faire résonner le lyrisme de Shakespeare à travers les mélodies de Britten réarrangées et réorchestrées.

Pour le quatuor amoureux, jouer de manière plus traditionnelle avec ce qu'on appelle « le spectacle de sortie », en choisissant des gens très jeunes issus des écoles de théâtre. Souvent dans les ateliers de sortie, malgré la fragilité parfois, l'imperfection... on trouve des moments d'une rare intensité, peut-être parce que ces jeunes acteurs qui ne sont pas encore professionnels portent en eux une force et une vitalité que leur condition d'élèves exalte... En tout cas, certains peuvent être touchés par la grâce. Pour cette partie, je suis précisément à la recherche de cette grâce.

Enfin, pour les artisans, s'amuser à jouer avec les codes d'un théâtre d'improvisation comme le faisaient les acteurs italiens de jadis, ou comme un collectif d'aujourd'hui. À partir d'un canevas, celui des artisans du *Songe*.

*

Dans *Le Songe d'une nuit d'été*, les codes sont volontairement multiples, et cet improbable patchwork ne veut sans doute pas qu'on efface ses coutures.

Après avoir évoqué ce qui distingue ces parties, on peut aussi évoquer ce qui les unit, à commencer par Puck, qui est le seul personnage à passer d'une histoire à l'autre. Puck donc, mais aussi le fantastique et les métamorphoses. Celles d'Ovide sont un formidable bestiaire à fantômes, on y trouve de tout et pour tous les goûts : de l'inceste, de la zoophilie, de l'homosexualité...

En plaçant sa pièce sous le patronage d'Ovide, Shakespeare nous met en garde : tout peut arriver. Bottom n'est-il pas changé en âne et Titania ne tombe-t-elle pas amoureuse de cet âne ? Empruntant à la mythologie latine mais aussi au folklore médiéval, Shakespeare aime à brouiller les pistes, et l'âne Bottom n'est pas le seul être étrange dans cette forêt, on trouve aussi des fées, des lutins... créatures

qui hantent traditionnellement les forêts anglaises, notamment pendant cette si singulière nuit de mai. Shakespeare déploie son génie comique à travers ses intrigues et ses personnages, mais on peut aussi être effrayé par l'inouïe violence des rapports. On a mis longtemps en France à percer, sous le vernis précieux du langage de Marivaux, la formidable perversité des personnages ; il ne faudrait pas dans le cas du *Songe* que la féerie, les philtres d'amour et le merveilleux éclipsent le désastreux constat qu'il fait de l'amour. Il faudrait pouvoir entendre avec lucidité la violence de ce qu'on nous dit des rapports amoureux.

Thésée a conquis l'amour d'Hippolyta en lui faisant violence, « je t'ai courtisée à la force de mon épée », lui dit-il. Au moment où les noces approchent, il lui propose comme musique, une musique confuse faite d'abolements et de cors de chasse. On est loin de l'engageante et joyeuse marche nuptiale composée par Mendelssohn dans sa version du *Songe*. Mais peut-être cette musique de meute doit-elle résonner comme une mise en garde à l'Amazone rebelle qu'a pu être Hippolyta ? En cas de fuite, les limiers se tiennent prêts.

Que réserve-t-on à Hermia si elle s'obstine à refuser celui qu'on lui destine ? La mort ou le couvent. Que dit Hélène à Démétrius qui la rejette ? « Plus vous me battez, plus je me couche à vos pieds. – Traitez-moi seulement comme votre épagneul : repoussez-moi, frappez-moi, – Méprisez-moi, abandonnez-moi... »

Obéron rappelle à la rebelle et impétueuse Titania qu'il est son seigneur (et donc son maître). Les sujets de dispute abordés lors de leur engueulade du début sont nombreux, ils se soupçonnent mutuellement d'être amoureux, lui d'Hippolyta, elle de Thésée. Titania refuse ses faveurs à Obéron, elle lui reproche son infidélité... Tout cela provoque des désordres climatiques : la rivière sort de son lit, le blé pourrit, les saisons n'ont plus lieu... Mais le principal sujet de la brouille, c'est ce « changeling boy » que Titania ne veut pas céder à Obéron. Jalousie encore... Sans oublier l'histoire que nous donnent à entendre les artisans au travers de *Pyrame et Thisbé* : deux amants séparés par un mur et une terrible méprise qui comme dans *Roméo et Juliette* va provoquer la mort des deux amants.

Thésée épouse comme convenu Hippolyta, la pièce finit bien et on voudrait croire à ce « happy end. » Les quatre amoureux se réconcilient et chacun trouve sa chacune ; mais ne doivent-ils pas leur apaisement à l'artifice d'un philtre d'amour ? Titania et Obéron bénissent les lits nuptiaux, mais à quand leur prochaine dispute ?

Dans ce monde instable une chose est sûre, il n'y pas d'amour heureux.

« Pardon, nous ferons mieux la prochaine fois. »

Les Métamorphoses

Même s'il ne s'agit pas de se comparer ou de se mesurer à Shakespeare, *Les Métamorphoses* serait une sorte de prologue, mais d'une durée quasi-équivalente au *Songe d'une nuit d'été*.

Dans le *Songe*, il est d'ailleurs question d'un prologue. Le prologue est selon Bottom le meilleur moyen d'éviter tout malentendu : les morts seront « pour de faux » et les personnages sur scène sont acteurs ; Bottom tient à le rappeler au cas où le public serait dupe de la virtuosité du jeu des artisans. *Pyrame et Thisbé* ne contiendra donc ni malentendu ni illusion, contrairement au *Songe* dont les ressorts font précisément appel à l'illusion et aux malentendus. À l'inverse du prologue de Bottom, *Les Métamorphoses* joueront à fond des ambivalences, et le réel pourra prétendre à devenir fiction, quand de son côté, la fiction se donnera pour réelle.

En partant du *Songe d'une nuit d'été*, et en particulier de la partie liée aux artisans, je voudrais pouvoir composer des variations, comme en musique, sur le thème du théâtre amateur. Le théâtre amateur où *a priori* tout prologue est vain puisqu'on n'oublie jamais tout à fait les personnes derrière les personnages (de façon bien plus assumée que dans le théâtre professionnel). Le cadre est aussi important que le tableau. Le théâtre amateur où l'art n'est pas le seul but.

Le théâtre amateur sous toutes ses formes : théâtre social, théâtre thérapeutique ; le théâtre qu'on fait à la maternelle ou au primaire ... Dresser une sorte de carte non-exhaustive du théâtre amateur. Comment et où on le pratique, et surtout pourquoi. S'emparer de la question du théâtre amateur c'est aussi soulever des questions politiques. Qu'est-ce que le théâtre charrie d'espoir ? Quels sont ses combats ? Par exemple, quelles attentes a celui qui va en prison animer un atelier de théâtre ? Et les prisonniers, eux, qu'attendent-ils ? Est-ce que le théâtre peut guérir, calmer, apaiser, éduquer ?

Cette partie s'inspire de l'expérience que j'ai pu avoir : lorsque j'ai donné des ateliers de théâtre amateur à Besançon, lorsque j'ai été en charge d'une classe théâtre à Gennevilliers (banlieue parisienne où un vigile veillait à ce qu'aucun élève n'ait de signe religieux distinctif, en somme à ce que celles qui portent un voile l'enlèvent), à Lorient (où les lycéens peignaient des banderoles devant les portes du lycée pour manifester contre la loi Pécresse), et enfin au lycée de la Miséricorde à Metz (où j'avais reçu une plainte de parents d'élèves pour avoir travaillé sur *Preparadise Sorry Now* de Fassbinder). L'expérience aussi à la maison d'arrêt des femmes de Fresnes.

Cette première partie (en cours d'écriture) s'organise comme les *Mille et une nuits* : le récit principal est le point de départ de mille et une histoires. Le lien entre ces différentes histoires, c'est le théâtre bien sûr, mais c'est aussi les métamorphoses, soit parce que les personnages travaillent sur *Les Métamorphoses* (comme les artisans du *Songe*), soit parce qu'ils deviennent malgré eux des personnages qui vont se transformer et subir une métamorphose. Il se trouve que la quasi-totalité des sources d'inspiration qu'on trouve dans *Le Songe d'une nuit d'été* sont aussi des œuvres à tiroirs : *Les Métamorphoses* d'Ovide, celles d'Apulée (où un homme est transformé en âne), ou encore *Les Contes de Canterbury* (d'où proviennent les personnages de Thésée et Hippolyta).

Les Métamorphoses est donc une sorte de prologue hypertrophié, un lever de rideau trop long pour être véritablement un lever de rideau ; en fait c'est une première partie.

Dans le prologue d'*Henri V*, le chœur demande au public son indulgence mais il invite surtout les spectateurs à mettre en œuvre les forces de leur imagination. Le théâtre ne pourra contenir toutes les batailles de la guerre de cent ans qu'avec le regard bienveillant du spectateur pourvu d'imagination.

Et moi, que vais-je demander au spectateur de ce prologue... de cette première partie ? De l'indulgence ? De l'imagination ? Sans doute les deux, et plus si affinités.

Guillaume Vincent

Equipe artistique

GUILLAUME VINCENT, metteur en scène

Avant d'entrer à l'école du TNS dans la section Mise en scène en 2001, il obtient un Deust d'études théâtrales et une Licence de cinéma. Il monte *La Double Inconstance* de Marivaux (présenté à la biennale du Théâtre du Gymnase en 1999). À Marseille, il a joué sous la direction d'Hubert Colas dans *4.48 Psychose* de Sarah Kane. Dans le cadre de sa scolarité au TNS, il a suivi des stages auprès de Stéphane Braunschweig, Krystian Lupa, Daniel Jeanneteau et Olivier Py. Il co-adapte avec Marion Stoufflet et met en scène *Les Vagues* de Virginia Woolf en 2002, repris dans le cadre du Festival Mettre en Scène au TNB en novembre 2004. Lors de sa dernière année d'école, il met en scène *La Fausse suivante* de Marivaux, repris en tournée d'août à décembre 2005, notamment au Théâtre du Peuple à Bussang et au Théâtre de la Cité Internationale à Paris. En 2005 toujours, il participe au Festival Premières au TNS pour *Je crois que je ne pourrais jamais*, un spectacle conçu d'après *Le diable* probablement de Robert Bresson. En 2006, il met en scène *Nous, les héros* de Lagarce au TNS, repris notamment au CDN d'Orléans. Il met en scène au Festival Berthier 07, *Histoire d'amour (Derniers chapitre)* de Lagarce. En 2008 il participe à de nombreuses performances avec le groupe *Il faut brûler pour briller*. A partir de 2009, il est artiste associé au CDN de Besançon pour deux saisons. C'est là qu'il va créer *L'Éveil du printemps* de Wedekind en janvier 2010, spectacle en tournée à Tours, Reims, La Colline-théâtre national à Paris, Alès, Thionville... Il fait également partie du collectif artistique de la Comédie de Reims, où il va monter *Le Bouc* et *Preparadise Sorry Now* de Fassbinder en mai et juin 2010. En octobre 2008 il a travaillé à Marseille sur *ADN* de Dennis Kelly, avec les élèves de troisième année de l'ÉRAC dans le cadre du festival ActOral, travail repris au Théâtre National de la Colline. En 2011 il adapte et met en scène *Le Petit Claus et Le Grand Claus*, conte d'Andersen, pour le jeune public. Aux Bouffes du Nord, il crée en avril 2011 *The Second Woman*, un opéra contemporain de Frédéric Verrière sur un livret de Bastien Gallet. En juin 2012, il écrit et met en scène *La nuit tombe...* pour la 66ème édition du Festival d'Avignon. *La nuit tombe...* sera repris en 2013 au Théâtre des Bouffes du Nord en partenariat avec La Colline-théâtre national, puis en tournée. En novembre de cette même année il met en scène son texte *Rendez-vous gare de l'Est* à La Comédie de Reims – CDN, repris au Théâtre des Bouffes du Nord en janvier 2013 et actuellement en tournée en France et à l'étranger. En août 2014, a lieu la lecture de son texte *Forêt Intérieur* à la Mousson d'été. Il met en scène *Mimi, scènes de la vie de Bohème*, en novembre 2014, un opéra adapté de *La Bohème* de Giacomo Puccini au théâtre des Bouffes du Nord, avec la même équipe que celle de *The Second Woman*, en tournée sur la saison 14/15 et 15/16, en France et à l'international. En avril 2016, il met en scène *Curlaw River* de Benjamin Britten à l'Opéra de Dijon. Il poursuit une activité de formation (ERAC, Ecole de la Comédie de Reims, DEUST Théâtre de Besançon, Option Théâtre avec le CDDB de Lorient, l'ENSAD de Montpellier). Il a par ailleurs travaillé en tant que collaborateur artistique sur les concerts de Camélia Jordana, Kery James, Florent Marchet. *Songes et Métamorphoses* a été créé en octobre 2016 à La Comédie de Reims-CDN, suivi d'une tournée et représenté à l'Odéon-Théâtre de l'Europe en avril 2017.

ELSA AGNES, comédienne

En 2014, elle termine sa formation au Conservatoire Nationale d'Art Dramatique de Montpellier dirigé par Ariel Garcia Valdès. Durant ces trois ans de formation, elle travaille avec André Wilms, Guillaume Vincent, Cyril Teste, Evelyne Didi, George Lavaudant, Laurent Gutmann, Catherine Gandois, Jacques Allaire. En 2013, elle joue dans *Eyolf* de Ibsen, mis en scène par Hélène Soulié, spectacle crée et joué au Théâtre de l'Archipel à Perpignan. Tournée à la scène Nationale de Sète, à Sortie Ouest à Béziers, à l'Aquarium à la Cartoucherie de Vincennes. Elle fait partie du Collectif La Carte Blanche et joue dans *Foi, Amour, Espérance* de Ödön von Horvath, mis en scène par Katia Ferreira, au Cratère, Scène Nationale d'Alès. En juin 2015, au Printemps des Comédiens, elle joue dans *Nobody*, création filmique d'après des textes de Falk Richter mis en scène par Cyril Teste du Collectif MxM. Ce spectacle est joué au 104 dans le cadre du festival Temps d'Images et au Théâtre Monfort à Paris, puis en tournée nationale en 2015.

CANDICE BOUCHET, comédienne, chanteuse

Né en 1990, Candice commence le théâtre au Conservatoire de Nîmes, puis entre aux Cours Florent à Paris où elle travaille pendant trois ans avec Julie Recoing. Elle joue dans *La Sainte Famille* au Théâtre des Bouffes du Nord dans une mise en scène d'Olivier Tchong Tchang, pour lequel elle est lauréate du Prix Olga Horsting. En 2013 elle intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique, où elle a pour professeurs Sandy Ouvrier, Nada Strancar et Xavier Gallais. Elle joue Molière, Shakespeare, Corneille, Gorki, Horvath, Muller... Elle a passé deux mois en échange à l'École Nationale de Théâtre de Montréal, et joue dernièrement dans *Brasserie* de Koffi Kwahulé, mis en scène par Charles Van de Vyver.

ELSA GUEDJ, comédienne

Après une licence de Lettres Modernes, Elsa intègre le Cours Florent puis le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (Promotion 2015). Elle y suit l'enseignement de Nada Strancar, Xavier Gallais, Sandy Ouvrier, et y travaille notamment avec Yann-Joël Collin, Fausto Paravidino, Sophie Loukachevsky, Patrick Pineau et David Lescot. En parallèle, elle joue sous la direction de Léna Paugam, Détails de Lars Noren, d'Aurélien Gabrielli, La soif et la Faim de Ionesco, et de Florian Pautasso, H, et Notre Foyer-crédation en cours. En 2015 elle joue le rôle de Zerbinette dans Les Fourberies de Scapin mis en scène par Marc Paquien.

ÉMILIE INCERTI FORMENTINI, comédienne

Avant d'intégrer l'École du TNS en 1999, elle a suivi les formations de l'École du Rond-Point des Champs Élysées et de l'École de Chaillot. Elle a travaillé avec Abbes Zahmani et Michelle Marquais dans *D'honorables canailles*. Sortie de l'École en 2002, elle intègre la troupe du TNS et joue dans *La Famille Schroffenstein* de Kleist, créée par Stéphane Braunschweig et sous la direction de Laurent Gutmann dans *Nouvelles du Plateau S.* de Oriza Hirata. Elle travaille ensuite avec Yann-Joël Collin dans *Violences* de Didier-Georges Gabily (2003), avec Hedi Tillet de Clermont Tonnerre dans *Marcel B.* (2004) et avec Manon Savary dans *L'illusion comique* de Corneille (2006). En 2006, elle joue dans *Nous, les héros* et *Histoire d'amour* de Lagarce, mise en scène de Guillaume Vincent, et dans *L'Éveil du printemps* (2010). En mars 2009, elle rejoint le groupe Incognito pour *Le Cabaret des Utopies* au théâtre d'Aubervilliers. En octobre, elle joue dans *Andréa et les quatre religions* de Jean-Gabriel Nordmann, dans une mise en scène d'Enrico di Giovanni. En 2011 elle retrouve Guillaume Vincent sur une adaptation du conte d'Andersen, *Le Petit Claus et le Grand Claus*. Ils continuent leur collaboration avec *La nuit tombe...* et *Rendez-vous gare de l'Est*, spectacle qu'elle crée en 2012 et qui tournera plus de 200 représentations (USA, Québec, Le

Rond-Point, la maison des Métallos...) Elle est nommée pour ce rôle dans la catégorie meilleure actrice aux Molières 2015. En 2015, elle joue dans *L'Illusion Comique* mis en scène par Eric Vigner.

FLORENCE JANAS, comédienne

Elle sort diplômée du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris en 2004. Depuis sa sortie de l'école, elle a joué sous la direction de Christian Benedetti dans *La Trilogie de Belgrade* de Biljana Srbljanovic, dans *La Mouette*, *Oncle Vania* et *Les Trois Soeurs* de Tchekhov. Avec Jean-Baptiste Sastre elle joue dans *Le Chapeau de paille d'Italie* de Labiche, avec Philippe Adrien dans *Ivanov* et avec Dan Jemmet dans *Les Précieuses ridicules* de Molière, avec Christophe Fiat dans *L'Indestructible madame Richard Wagner*, et avec Ludovic Lagarde pour *La Baraque* de Aiat Fayez. Elle mène une collaboration artistique au long cours avec Guillaume Vincent, sur *La Double Inconstance* de Marivaux, *Nous, les héros* et *Histoire d'amour* de Jean-Luc Lagarce, *L'Eveil du Printemps* de Frank Wedekind et dernièrement *La nuit tombe...* Au cinéma, elle a joué dans *Le Père Noël et la pizza*, court métrage de Matthieu Amalric, dans *L'Endroit idéal* de Brigitte Sy, dans *Aquabike* de Jean-Baptiste Saurel. À la télévision, elle joue dans *Le Grand Charles* de Bernard Stora, dans *Trepalium* réalisé par Vincent Lanoo.

HECTOR MANUEL, comédien

Hector Manuel suit ses parents à Marseille où il tourne dans les courts-métrages que réalise son grand frère et commence le théâtre au club du lycée. Cette expérience l'amènera à jouer de 2008 à 2011 avec la Troupe de l'Olivier dans *Les Femmes Savantes*, *Le Songe d'une nuit d'été*, *La Cantatrice Chauve* et le Jugement (presque) dernier à Marseille et au Festival Off d'Avignon, En 2010, il va étudier au Conservatoire régional de Strasbourg où il suit pendant deux ans les cours de Christian Rist et Olivier Achard. Il joue en 2012 dans le court-métrage *Je tu elle* de Jamil Gaspar. Il rentre la même année à l'Ecole du TNB où il apprend entre autres d'Eric Lacascade, Jean-François Sivadier, Armel Roussel, Thomas Richards, Alexandre Del Perugia, et Thomas Jolly. Il met en scène *Au sud de ce lieu si près de*, issu de 13 objets d'Howard Barker pour le Festival universitaire F.U.N à Nantes. En 2014, il participe à l'écriture collective et joue dans le film *Jeunesse(s)* de Matthias Jacquin. Il fonde avec huit de ses camarades de promotion BAJOUR, "collectif de collectifs" qui créera *Un homme qui fume c'est plus sain* mis en scène par Leslie Bernard en septembre prochain. Il retrouve Matthias Jacquin pour une adaptation de *L'Eveil du Printemps* au cinéma.

ESTELLE MEYER, comédienne, chanteuse

Après la classe libre du cours Florent, Estelle Meyer intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris, où elle étudie avec Dominique Valadié, Alfredo Arias, Antoine Mathieu, Cécile Garcia Fogiel et Sandy Ouvrier. Depuis sa sortie elle travaille avec François Orsoni sur *Jean la chance* et *Baal* de Brecht, *Histoires courtes* de Pirandello, *Jeunesse sans Dieu* d'Horvath et *Contes chinois*; avec Jacques Vincey sur *La vie est un rêve* de Calderon; avec Stéphanie Loik sur *La guerre n'a pas un visage de femme* de Svetlana Alexievitch; avec Cécile Arthus sur *Angelo tyran de Padoue* de Victor Hugo; avec Nathalie Fillion sur *À l'ouest* et *Sacré printemps* de Nathalie Fillion; avec Sara Llorca sur *Les Troyennes* d'Euripide et *Les deux nobles cousins* de Shakespeare; avec Thomas Bouvet sur *La ravissante ronde* de Schwab et sur *Loretta Strong* de Copi; avec Joséphine Serre sur *Volatiles* et *Amer M.* de Joséphine Serre; avec Jean Pierre Garnier sur *La coupe et les lèvres* d'Alfred de Musset; avec Benjamin Porée sur *Andromaque* de Racine; avec Côme de Bellescize sur *Eugénie* de Côme de Bellescize; avec Cédric Aussir sur *Dracula*, pièce radiophonique avec l'orchestre de Radio France. Au cinéma, elle tourne avec Sara Forestier dans son premier film *M*, avec Jean Christophe Meurisse dans *Apnée*, à la télévision, elle joue la reine *Hatshepsout* pour Arte. Parallèlement elle est chanteuse de formation lyrique, élève de Laure Marie Meyer et de Sylvie Deguy au CNSAD, elle développe depuis trois ans son projet musical et un univers singulier

avec différentes formations musicales. Elle s'est produit aux Trois Baudets, au Zèbre, au Train Théâtre, au Limonaire, au Théâtre de la Bastille, de Rungis, aux festivals de Montauban, Montbrison. Elle a été choisie cette année par l'Atelier à spectacle pour être la "Parole du chanteur" elle y créera son spectacle mêlant musique, poésie, rituel et théâtre en février 2016.

ALEXANDRE MICHEL, comédien

Alexandre Michel suit des cours de théâtre du Vélo Volé avec François Havan. En 2002, il rejoint la compagnie d'Ariane Mnouchkine, Le théâtre du Soleil, où il participe aux deux volets du Dernier Caravansérail : *Le fleuve Cruel* et *Origines et Destins*. En 2006, il interprète les rôles d'Arnaud et du secouriste dans *Les Ephémères*. Plus récemment il a travaillé sous la direction de Jeremy Lippmann (*L'affaire de la rue Lourcine*). Il travaille également avec Gwenaël Morin sur *Introspection* de Peter Handke, spectacle présenté au théâtre de la Bastille et au palais de Tokyo. En 2012, il retravaille avec Gwenaël Morin un cycle Fassbinder au théâtre du Point du Jour de Lyon. En 2013, il est à la Colline-théâtre national dans *Elle Brûle* mis en scène par Caroline Guiela Nguyen, spectacle qui fait l'objet d'une longue tournée en 2014-2015. Au cinéma, il a notamment travaillé sous la direction de Jacques Audiard, Raoul Sangla, Deniz Gamze Ergüven, Emmanuelle Spadacenta, Gianni Amelio, Audun Nedreliid et il vient de terminer le tournage du prochain film de Rebecca Zlotowski.

PHILIPPE ORIVEL, compositeur, interprète

Après des études musicales au Conservatoire Supérieur de Paris et théâtrales, au Conservatoire du VII^{ème} arrondissement de Paris, il travaille depuis près d'une quinzaine d'années pour le théâtre comme auteur-compositeur-interprète et également comme régisseur général, créateur lumière et scénographe. Il a joué avec Guillaume Vincent dans *L'Eveil du printemps*, où il était à la fois acteur et musicien (guitare et clavecin). Ces rencontres artistiques l'ont mené en France et en Belgique, notamment avec les metteurs en scène François Xavier-Frantz (Académie expérimentale des théâtres), ainsi que dans le théâtre jeune public avec Sylviane Fortuny et Philippe Dorin (Cie Pour ainsi dire), Cyril Bourgois (Cie Punchisnotdead - marionnettes à gaine) et la Cie On voit ta culotte M^{me} Véro. Il collabore aujourd'hui activement avec le Raoul Collectif (Le Signal du Promeneur), David Murgia (Cie K), Riton Liebman et le groupe Fritüür (chorale bruxelloise). Il se produit aussi régulièrement en concert avec ses deux formations : Filiamotsa et Orivel and the Déferlante Orchestra, et comme pianiste-improvisateur pour le cinéma muet.

MAKITA SAMBA, comédien

Formé à la Classe Libre et au CNSAD (Cyril Anrep, Suzanne Marrot, Julie Recoing, Jean-Pierre Garnier, Daniel Mesguich, Michel Fau, Yann Joel Collin). Il travaille également avec le Collectif des Âmes Visibles, met en scène *Mein Kampf (Farce)* de George Tabori et joue Bastien Follavoine dans *On purge bébé* de Georges Feydeau. Récompensé par le prix Olga Horstig en 2012, Il travaille ensuite avec Jean-Pierre Garnier dans *Fragments d'un Pays Lointain* et Hédi Tillet de Clermont Tonnerre dans *Gotha*. Parallèlement il joue "le petit copain de la fille" dans la série No limit et participe au « Débarquement » mis en scène par Alex Lutz et Jean Dujardin. Après *A moi seule* de Frédéric Videau sorti en salles en 2011, il est aussi au générique de *Mon amie Victoria* de Jean Paul Civeyrac.

KYOKO TAKENAKA, comédienne

Elle sort diplômée de l'Université OBIRIN, section Performing and Visual Arts de Tokyo en 2011. Suite à sa carrière de comédienne au Japon, elle intègre l'Ecole Nationale Supérieure d'Art Dramatique de Montpellier, promotion 2016 où elle suit l'enseignement de Gildas Milin, Guillaume Vincent, Cyril Teste, Julie Deliquet, Robert Cantarella, et Alain Françon.

CHARLES VAN DE VYVER, comédien

Charles Van de Vyver commence le théâtre en 2008 au conservatoire du 7ème avec Daniel Berlioux. Il continue sa formation au Studio-Théâtre d'Asnières où il rencontre les acteurs du Collectif 49701. Il entre au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique en 2013. Il travaille dans les classes de Sandy Ouvrier, Nada Strancar, et Xavier Gallais. Il joue dans *Légendes de la forêt viennoise* de Horvath, *Quartett* de H. Muller, *Les ennemis* de Gorki, *Othon* de Corneille. Il interprétera *Le Malade imaginaire* de Molière au théâtre du Conservatoire en février 2016 dans une mise en scène d'Alain Zaepffel avec les élèves du CNSMD et une partie de sa promotion du CNSAD. Il a également eu la chance de travailler avec la metteur en scène Russe Tatiana Frolova. Charles joue au Théâtre dans *Bullet Park* du Collectif les Possédés, et plus récemment dans *Platonov* avec les mêmes acteurs et Emmanuelle Devos. Il travaille depuis 2012 au sein du Collectif 49701 comme comédien. Dans Les Trois Mousquetaires — La Série, il incarne Porthos, mais aussi le Père de d'Artagnan, ou Gonzague de Bréjus.

GERARD WATKINS, comédien

Gerard Watkins né à Londres. Il grandit en Norvège, aux USA et s'installe en France en 1974. Il écrit sa première chanson en 1980, et sa première pièce un an plus tard. Depuis il alterne entre acteur, auteur, metteur en scène, et musicien. Il travaille au théâtre avec Véronique Bellegarde, Julie Béres, Jean-Claude Buchard, Elizabeth Chailloux, Michel Didym, André Engel, Frederic Fisbach, Marc François, Daniel Jeanneteau, Philippe Lanton, Jean-Louis Martinelli, Lars Noren, Claude Régy, Yann Ritsema, Bernard Sobel, Viviane Theophilides, et Jean-Pierre Vincent, et au cinéma avec Julie Lopez Curval, Jérôme Salle, Yann Samuel, Julian Schnabel, Hugo Santiago, et Peter Watkins. Depuis 1994, il dirige sa compagnie, le Perdita Ensemble, pour laquelle il met en scène tous ses textes, *La Capitale Secrète*, *Suivez-Moi*, *Dans la Forêt Lointaine*, *Icône*, *La Tour*, *Identité*, *Lost (Replay)*, *Je ne me Souviens Plus Très Bien*, navigant de théâtres en lieux insolites, du Théâtre de Gennevilliers à l'Echangeur, du Théâtre Gérard Philippe de St-Denis, au Colombier, de la Ferme du Buisson, à la piscine municipale de St-Ouen, de la comète 347 au Théâtre de la Bastille. Il est lauréat de la fondation Beaumarchais, et de la Villa Medici Hors-les-Murs, pour un projet sur l'Europe, qu'il portera à la scène avec les élèves de l'ERAC Europa / fable géo-poétique pour Marseille Provence 2013, repris à Avignon In au Cloître Saint Louis et à Reims Scènes d'Europe. Il prépare actuellement sa prochaine création, *Scènes de Violences Conjugales*. Il est lauréat du Grand Prix de Littérature Dramatique 2010.

CHARLES-HENRI WOLFF, comédien

Charles-Henri Wolff est né en 1990 à Paris. Après avoir étudié le droit et le chinois à l'université Paris XI, il décide de rentrer dans les conservatoires municipaux d'art dramatique de Paris. Il y suit l'enseignement de Marc Ernotte puis d'Eric Frey et Emilie-Anna Maillot. En 2013, il intègre l'ENSAD de Montpellier et travaille notamment sous la direction de Gildas Milin, Guillaume Vincent, Pascal Kirsch, Robert Cantarella, Julie Deliquet, Cyril Teste, Damien Manivel, Christophe Perton, François-Xavier Rouyer, Bérangère Vantusso, Gilbert Rouvière, Alexandre Del Perugia, Christophe Reymond. En parallèle, il travaille avec plusieurs jeunes compagnies. Il participe à la création de *J'expire aux limbes d'amour inavoué*, écrit et mis en scène par Milena Csergo de la compagnie de l'Eventuel

Hérisson Bleu. Il joue dans *Le Cas Woyzeck* d'après Büchner, mis en scène par Sarah Gerber du collectif TDM. En 2016, dans le cadre de sa sortie de l'ENSAD, il est un des onze interprètes du projet 4x11, imaginé par Gildas Milin et créé lors du Printemps Des Comédiens : il y travaille sous la direction d'Alain Françon, Robert Cantarella, Gildas Milin et Jean-Pierre Baro.

FRANCOIS GAUTHIER LAFAYE, scénographe

Élève de L'Ecole Boulle, il débute en travaillant comme décorateur pour des défilés de mode, puis comme assistant costumier pour la création du spectacle *Un après-midi à Versailles de Lully* sous la direction musicale de William Christie. Il travaille ensuite comme accessoiriste aux ateliers décor et costumes de l'Opéra Garnier. C'est en tant que tapissier machiniste qu'il intégrera le Théâtre du Châtelet sur diverses créations, et en tant que tapissier décorateur au Théâtre des Amandiers avec *Andromaque* de Jean-Louis Martinelli ou *Dona Rosita la célibataire* de Langhoff. Comme Régisseur plateau, il travaille sur la création et la tournée de *Grand et Petit* de Botho Strauss mise en scène de Philippe Calvario et sur les accueils au Théâtre 71 à Malakoff. Il devient régisseur général de création et de tournée des spectacles *Un homme en faillite*, *L'Européenne*, *Le système de Ponzi*, *Tout va bien en Amérique* et *Nos occupations* écrit et mis en scène par David Lescot; *Voilà et Les rêves de Margaret* de P. Minyana, mis en scène Florence Giorgetti ; *Hyppolite* mis en scène par Robert Cantarella ; *La nuit tombe...* de Guillaume Vincent ; *Perle*, *Scène d'amour*, *Prélude d'une scène d'amour* de Juha Pekka Marsalo (danse) ; *Didon et Enée/le crocodile trompeur* de Jeanne Candel et Samuel Achache ; *Le goût du faux* de Jeanne Candel. Il assiste le scénographe Laurent Berger sur divers projets de Berger/Berger au 104 et à la biennale de Venise. Ses rencontres le mènent à signer les scénographies de *Parasites* mis en scène Philippe Calvario au Théâtre des Amandiers, *Excédent de poids*, *insignifiant*, *amorphe* de Julien Lacroix au Théâtre de Vanves, *Inventaires* de Robert Cantarella au festival de Figeac, *La tragédie du Belge de Madame Lune* au Festival Mythos, *Le Petit Claus et Le Grand Claus* de Guillaume Vincent au Théâtre du Gymnase à Marseille, *Notre Printemps* Cie Das Plateau au Théâtre de Gennevilliers, *J'ai trop peur* de David Lescot au théâtre de la ville et le décor de tournée du spectacle musical de Camélia Jordana. Dans une démarche de travail en collectif, il co-signe avec Jean-Christophe Meurisse les décors des *Armoires normandes* des chiens de Navarre et, avec Lisa Navarro, *Fugue* de Samuel Achache. Il crée son propre atelier de construction et réalise les décors de *Mimi* de Guillaume Vincent, *Marie Immaculée* compagnie le Toc, *Un roi vu du ciel* compagnie Sham, *Les rêves d'Anna* de Bérengère Vantusso.

OLIVIER PASQUET, compositeur

Olivier Pasquet est compositeur, producteur et artiste visuel. Il s'est tout d'abord initié en autodidacte à l'écriture musicale. Après des études de composition à APU Cambridge, il se perfectionne dans divers studios de musique populaire et effectue un bref passage à l'Ina-Grm. Il se dirige ensuite essentiellement vers la musique contemporaine et les arts numériques. Il collabore, principalement à l'Ircam pendant quinze années, avec de nombreux artistes d'horizons divers. Il confronte ses œuvres sonores avec la réalité par le biais du spectacle vivant. C'est ainsi qu'il travaille avec la danse, l'opéra, le théâtre musical et contemporain. Mais ses travaux se matérialisent surtout sous la forme d'installations plastiques et d'œuvres de musique purement électronique jouées, parfois dansées, aussi bien dans des salles de concert que dans des galeries ou des clubs. A partir de 2006, il enseigne pendant quatre ans l'art interactif et le design computationnel à l'Ecole Nationale des Arts Décoratifs ainsi que, par exemple, à l'école du Théâtre National de Strasbourg entre 2007 et 2008. Il obtient plusieurs prix et résidences comme la Villa Médicis Hors les Murs, deux résidences à Tokyo Wonder Site, Arcadi, une résidence au Chili et Taiwan. Entre 2009 et 2012, il est chercheur invité aux Universités de Tokyo et de Buffalo. Il travaille aussi chez Sony CSL et est conseiller chez Ableton. Dans le cadre de ses projets artistiques, il effectue depuis 2013 une recherche en composition musicale et architecture non-standard à l'Université de Huddersfield. Il collabore avec Guillaume Vincent sur *L'Eveil du printemps*, *The Second Woman*, *La nuit tombe...*

MARION STOUFFLET, dramaturge

Après des études de philosophie, d'anglais et d'études théâtrales à l'Université de Paris X-Nanterre, et de dramaturgie à l'école du Théâtre National de Strasbourg (elle sort en 2004), Marion Stoufflet travaille comme dramaturge aux côtés de Jean-François Peyret, Émilie Rousset, Ludovic Lagarde et Guillaume Vincent, avec qui elle fonde la Compagnie MidiMinuit en 2002 et poursuit un compagnonnage étroit, travaillant sur la plupart de ses spectacles. Depuis 2006, elle accompagne les projets de Ludovic Lagarde : *Richard III* de Peter Verhelst, *Un mage en été* d'Olivier Cadot, *Lear is in town* d'après Shakespeare, ou *L'Avare* de Molière. Elle travaille avec ce dernier sur des opéras de Pascal Dusapin et de Wolfgang Mitterer, dont *Marta*, créé à Lille en 2016. Elle fait partie du Collectif de la Comédie de Reims depuis 2008, travaillant aussi bien sur les spectacles qu'à la programmation. Marion Stoufflet a fait partie de différents comités de lecture, (Théâtre National de Strasbourg, du Théâtre du Rond-Point et de la Comédie-Française) et anime un comité de lecture autour des écritures contemporaines auprès de spectateurs à Reims de 2006 à 2009. Elle a aussi enseigné à l'université d'Evry, à l'École Supérieure d'Études Cinématographiques (Paris 12) et à l'Institut International de la Marionnette de Charleville-Mézières.

NICOLAS JOUBERT, créateur lumière

Diplômé de l'école du TNS en 2004, il collabore régulièrement avec Guillaume Vincent, en tant que créateur lumière, *La nuit tombe...*, *L'Eveil du printemps* de F. Wedekind, *Je crois que je ne pourrai jamais*, mais aussi en tant que régisseur général sur *La Fausse Suivante* de Marivaux, *Histoire d'amour*, *Nous Les Héros* de Jean-Luc Lagarce, *Les Vagues* de Virginia Woolf. Il a également assuré la création lumière et la régie générale des *Particules Élémentaires* de Michel Houellebecq, mis en scène par Julien Gosselin, avec qui il travaillera à nouveau sur *2666* de Roberto Bolano. Il a créé également *les lumières de La Fille*, bande-dessinée musicale de Christophe Blain, mise en musique par Barbara Carlotti et mis en scène par Jean-François Auguste. Il réalise également pour Jean-François Auguste les lumières de *Ciel Ouvert à Gettysburg* de Frédéric Vossier. Il travaille avec la compagnie La Tramédie pour les mises en scène de Marine Mane *d'Une puce, épargnez-là* de Naomi Wallace, *Histoire de famille* de Biljana Srbljanovic, *Wonderland* de Pascal Adam, et *Prières pour mon roi* d'après Les Cercueils de Zinc d'Alexievitch.

GERALDINE FOUCAULT, musicienne, créatrice sonore et régisseuse

Elle termine sa formation au TNS en 2007. Elle poursuit une fidèle collaboration avec Alain Mahé, compositeur et musicien, dans les spectacles de François Verret *Sans Retour*, Pierre Meunier *Du fond des gorges*, *Sexamor*, *Ko Muroboshi Krypt*, Daniel Jeanneteau *Les Aveugles* dans lesquels elle participe à l'élaboration du spectacle. Elle prend part seule au travail de création sonore en danse pour François Verret *Do you Remember*, *Cabaret*, au théâtre avec Guillaume Vincent *La nuit tombe*, *Petit Claus et Grand Claus*, Pauline Ringead *Le Schmürz ou les Bâtisseurs d'Empire*, *Assoiffés*, Mathieu Roy *Drames de Princesses*, *Amour Conjugal*. En novembre 2014, elle présente, une pièce chorégraphique et sonore *Reprise*, écrite et interprétée en collaboration avec Yasmine Youcef. Par ailleurs, elle travaille en tant que régisseuse en tournée nationales et internationales des spectacles dont elle fait ou suit la création, mais également en régie d'accueil au Festival In d'Avignon depuis 2007. Elle se forme à l'IRCAM en 2009, et y revient avec *La nuit tombe...* et *Les Aveugles*. Elle suit également un projet musical belge KO'N'RV où elle accompagne les musiciens en live. Début 2011, elle crée, en collectif, une compagnie basée à Strasbourg, L'Imaginarium.

LUCIE DURAND, costumière

Elle rencontre Guillaume Vincent au conservatoire de Marseille où ils collaborent sur ses premiers spectacles notamment *Le cabaret des albinos* au festival d'Avignon. C'est alors qu'elle décide d'intégrer un diplôme des métiers d'art à Nogent-sur-Marne costumier-réalisateur. À la sortie de l'école elle continue à travailler avec Guillaume Vincent sur *L'Eveil du printemps* et *La nuit tombe...* Elle travaille sur de nombreux films *Coco avant Chanel* d'Anne Fontaine, *La Belle endormie* de Catherine Breillat, *L'autre Dumas* de Safi Nebbou, *Taken 2* de Luc Besson, *De rouille et d'os* et *Deephan* de Jacques Audiard, *Le voyage de Fanny* de Lola Douillon, actuellement en tournage sur le film de Joan Chemla *Si tu voyais son cœur*. En parallèle elle travaille dans les ateliers de haute-couture.

Presse

Les Echos : « Un grand rêve de théâtre signé Guillaume Vincent »

« La forme flamboyante n'empêche pas d'aborder les questions de fond : l'âpreté de l'existence, l'art et l'amour qui transcendent les genres, la violence des sentiments... Le metteur en scène insuffle une envie sauvage à ses comédiens, tous excellents. Quand le théâtre se pare d'habits de fée, que vie et rêve se confondent sur scène, on ne peut qu'applaudir à tout rompre. Et se rendre à l'évidence : Guillaume Vincent est de l'étoffe des grands. » – Ph. Chevilley – 17 novembre 2016

I/o Gazette des Festivals

« Ce qui fait la réussite de ce « Songes et métamorphoses » [...] : on y prend à bras-le-corps la joie, l'amour, la tristesse ou la colère, et on nous permet alors d'y expérimenter ensemble, à travers ce long, ambitieux et généreux geste artistique, l'étrangeté jouissive du théâtre, qui est aussi celle d'être amoureux : cette douce sensation de bêtise, de se laisser volontairement emporter par ce qui est peut-être une illusion, qui nous fragilise et nous ahurit un peu, mais nous fait nous sentir pleins. » – Youssef Ghali – novembre 2016

Contacts

Cie MidiMinuit

Administration/production Laure Duqué : 06 62 56 27 54

Technique Edouard Trichet Lespagnol : 06 76 00 09 94

